

RAPPORT

*par Pr. Dr. Sc. Roumiana L. Stantcheva,
Université de Sofia « St. Kliment Ohridski »*

Dans le cadre du concours pour l'attribution de la position académique de **Professeur**
Dans le domaine professionnel 2.1. Philologie
(Littérature française contemporaine),
Annonce publiée au Journal officiel, no 87 du 19.10.2021
Candidate : la Professeure associée Dr. Rennie Racheva Yotova

La candidate au concours de Professeur, la professeure associée Dr. Rennie Yotova, est un nom bien connu dans les milieux académiques et littéraires de notre pays, ainsi que dans un certain nombre d'universités françaises et francophones, pour ses nombreuses publications scientifiques, articles critiques, traductions et participation à des congrès scientifiques. Elle a soumis un ensemble complet de documents, ce qui me permet, en tant que membre du jury du concours, d'avoir une image complète de son travail.

Je voudrais attirer l'attention du Jury sur trois aspects principaux de l'activité de la candidate. La portée de ses monographies, de ses articles scientifiques, ainsi que de sa présence dans la vie littéraire en tant que critique littéraire et traductrice.

Les deux monographies avec lesquelles la collègue Yotova a participé au concours ont été rédigées et publiées en français en Suisse, dont l'une est co-écrite. Tous les deux livres sont dédiés à l'écrivaine francophone d'origine hongroise, Agota Kristof, qui a travaillé en Suisse. Tant le livre, qui traite des romans de *La Trilogie des Jumeaux*, que l'autre, co-écrit, sur le théâtre d'Agota Kristof, parviennent à une exhaustivité de l'analyse, réalisée en plusieurs strates savamment entrelacées. L'œuvre de l'écrivaine est présentée à travers les données issues des thèmes autobiographiques et aussi à travers les thèmes majeurs du XXe siècle, inscrit dans son œuvre. Avant même de donner des exemples, je voudrais attirer l'attention sur la démarche choisie par Rennie Yotova, de ne pas se refermer dans une analyse purement littéraire, mais de considérer les aspects artistique de cette œuvre à travers de sujets importants de notre temps. Ces thèmes sont introduits dans les deux monographies succinctement mais clairement : l'identité multiple, la mémoire, la migration, la violence, la perte de

l'altruisme et la puissance du Mal. Sur cette base, les travaux d'Agota Kristof sont considérés par un approfondissement réussi.

En esquisant le contexte littéraire et politique dans la monographie sur les romans, la collègue Yotova introduit toute un groupe d'écrivains qui ont d'une manière ou d'une autre un destin similaire à celui de l'écrivain hongrois-suisse : les Roumains Paul Goma, Dumitru Tepeneag, Virgil Tanase, le Russe Andreï Makine, la Juive russe Luba Jurgenson, Milan Kundera, Cioran. De cette manière, une image multiple de l'écrivain au destin d'émigrant est réalisée, comme un arrière-plan sur lequel la particularité de l'écrivaine Agota Christoph se détache en termes comparatifs. Les différences quand on définit la séparation de l'environnement natif sont nommées, en mettant l'accent sur le spécifique chez Agota Christoph, notamment *l'éradication*. Ne sont pas manquées dans la partie introductive de la monographie, car importantes, les spécificités historiques et administratives de l'accueil des émigrés en Suisse dans les années qui ont suivi la révolution hongroise de 1956, et qui déterminent en grande partie le milieu de l'écrivaine dans lequel elle va travailler.

Bien que peu volumineuse, la monographie de Yotova sur la trilogie d'Agota Kristof parvient à pénétrer dans l'essence de l'œuvre de cette écrivaine, unique dans sa vision du monde et par son écriture. Parmi les impulsions d'écriture et de composition du sujet narratif chez Agota Kristof est remarqué le heurt avec le manque de vérité, notamment, l'écrivaine « fera de la confrontation au mensonge un des principaux moteurs de sa création » (p. 8).

La construction de la monographie est classique, en cinq parties, nommées et agencées de manière à permettre de retracer à la fois la biographie de l'écrivaine et les caractéristiques de son œuvre. Saisissante ici est la capacité à éviter le pédantisme, accompagnant souvent une monographie dédiée à un seul auteur, et de trouver la mesure entre faits biographiques, analyse du texte et l'écho dans le milieu littéraire en Suisse, en Hongrie, en France et dans d'autres pays.

Je signalerai également l'intuition littéraire de Rennie Yotova, appuyée sur sa compétence professionnelle, qui lui permet d'étayer le phénomène littéraire par l'extralittéraire, et aussi de créer par cette démarche des définitions taxonomiques, et éthique, d'un autre côté. Ainsi l'analyse est condensée, n'alourdit pas le texte, conserve sa lisibilité. Sans entrer dans les détails, je citerai un seul des sous-titres, qui porte une idée similaire : « La Trilogie : une forme de tragédie ? ». La compréhension moderne

du genre de la tragédie comparée à la trilogie antique, saisi chez Agota Kristof, est présentée de manière attrayante.

La structure de l'étude touche à des questions contemporaines essentielles pour les sciences humaines telles que l'Identité, la Mémoire et l'Affectivité. Ces trois directions sont en fait prépondérantes dans la monographie sur Agota Kristof, étant analysées en détail et permettent d'enrichir la compréhension sur l'œuvre analysée. Une fusion des idées des sciences humaines, des notions littéraires et terminologiques sur la trame et le genre a été réalisée. Alors que la question de l'Identité, à travers les textes d'Agota Kristof, mène à la continuité entre tragédie antique et tragédie moderne de l'exil politique, dans la partie nommée « Le galetas de la mémoire » l'analyse du texte de Kristof se construit sur l'histoire récente, l'Holocauste, sur le totalitarisme, pour être rattachés au genre des Mémoires et la question de la vérité dans l'écriture fictionnelle.

Au sujet de l'autobiographique et du fictionnel, il a été prouvé de manière convaincante que chez Agota Kristof les avertissements s'élèvent bien au-delà des problèmes personnels, jusqu'aux notions généralisées d'exil : « Agota Kristof s'éloigne de l'autobiographie et son œuvre prend une dimension universalisante de l'expérience de l'exil » (c. 44).

Je distinguerais pour ce travail monographique de même les observations sur la manière dont les sentiments sont évités, vidés de contenu, tant au niveau linguistique qu'au niveau de l'intrigue, voire absents. Cette caractéristique de l'écriture d'Agota Kristof est également présentée de manière claire et convaincante, avec des exemples appropriés, tirés du texte de la trilogie.

Les conclusions en fin de monographie vont dans trois directions, à savoir les enjeux importants concernant l'œuvre d'Agota Kristof : le cas particulier de sa francophonie, son destin d'émigrée et la question de l'écriture féminine. Ce sont des questions discutées largement ces dernières décennies, aussi bien théoriquement que dans la critique littéraire. Dans sa monographie, Rennie Yotova suggère cette effervescence terminologique par quelques références nécessaires. Et fournit les réponses valables spécifiquement pour Agota Kristof. L'évaluation du thème féminin dans l'œuvre d'Agota Christoph et de son style particulier est formulée de manière nuancée et précise.

La deuxième monographie, co-écrite, est consacrée aux pièces de théâtre d'Agota Kristof, et trois d'entre celle-ci ont été sélectionnées pour l'analyse. Une

attention est portée à la proximité entre romans et pièces de théâtre dans l'œuvre de l'auteure en termes thématiques, ce qui donne l'occasion de réfléchir à un « univers Kristof » particulier. L'approche ici est similaire à celle de la première monographie déjà présentée, étant à la fois ordonnée et artistique, parvenant à un texte académique agréable à la lecture. La présence du théâtre d'Agota Kristof sur la scène bulgare, quoique une scène non professionnelle, est particulièrement intéressante pour les lecteurs bulgares. Les thèmes importants du théâtre de Kristof confirment son engagement envers des problèmes douloureux, similaires à ceux de ses romans. Le thème des droits des femmes, également d'actualité dans la littérature et l'art contemporains, semble ici s'imposer davantage. Une autre direction de l'analyse qui mérite l'attention est le placement du théâtre d'Agota Kristof parmi les réalisations théâtrales des dramaturges célèbres du théâtre de l'absurde et les réflexions de Yotova sur la contribution de cette même autrice à cette lignée dramaturgique.

En plus des monographies la Professeure associée Dr. Rennie Yotova a présenté pour le concours plusieurs articles scientifiques, ainsi qu'une riche bibliographie de textes pour un large public et de livres traduits, de même que la liste d'événements littéraires à sa participation ou bien organisée par elle-même.

Je m'attarderai brièvement sur les articles scientifiques de Rennie Yotova. J'ai lu attentivement certains d'entre eux au fil du temps, car elle est également parmi les auteurs de la revue *Colloquia Comparativa Litterarum*, dont je fais partie, où nous avons publié quelque uns de ses articles et comte rendus. Avec l'occasion actuelle de me familiariser avec les textes scientifiques inclus dans la bibliographie de ce concours, mon impression de la large compétence littéraire de Rennie Yotova est renforcée. Rennie Yotova ne se limite pas à la littérature française et francophone. Elle ne se limite pas non plus à une seule époque. Et parvient à formuler de manière intéressante des questions qui vont hors d'un seul temps ou lieu. A titre d'exemple, je citerai un de ses articles, publié dans une livre collectif, consacrée à Tsocho Boyadzhiev.

L'article de Reni Yotova dans ce recueil, intitulé « Études sur la nuit », conserve sa rigueur scientifique, tout en parvenant d'aller dans le sens de l'essai ou de l'étude, comme l'indique le genre mentionné dans le titre même. L'essai académique est un genre qui mérite l'attention et qui est rarement promu dans notre milieu académique. Rennie Yotova montre ici un talent de puiser son matériau dans un large éventail d'œuvres, tout en structurant clairement sa pensée. Ainsi, la première des trois

études porte sur le Mal, avec des exemples de l'écrivain contemporain français Fred Vargas et de l'écrivain français bilingue Jonathan Little. La deuxième esquisse fait référence à l'heure de minuit. Elle nous amène à Georges Sand avec une intrigue et des enjeux du XVIIIe siècle, une correspondance étant retrouvée dans la nouvelle "Le retour de Casanova" d'Arthur Schnitzler, pour parler de la charge morale particulière dans ces deux œuvres. L'analyse met en évidence de même l'importance des espaces clos. La troisième étude porte sur l'inspiration, à travers des exemples donnés de Roland Barthes dans ses *Fragments du discours amoureux* et d'autres exemples pris chez Maurice Blanchot. Cette étude académique - essai littéraire aboutit à la fois à des conclusions et ouvre de nouvelles questions. Car la nuit est vraiment une belle trouvaille, et sans être inédite comme thème, elle provoque de nouvelles réflexions. Je pense immédiatement aux observations du professeur universitaire français Alain Montandon sur l'éclairage dans l'espace nocturne urbain et l'impact de cette pratique moderne sur les idées littéraires. On pourra évoquer aussi les sinistres fées des bois dans le poème « La fontaine de la belle aux pieds blancs » de Petko Slaveikov. Nous trouvons un riche noyau de significations dans l'analyse de Rennie Yotova, qui non seulement conduit à des conclusions, non seulement encourage de nouvelles idées, mais est également construit stylistiquement pour inviter à la lecture.

Une autre spécificité des travaux scientifiques de Rennie Yotova, que je voudrais souligner, est qu'une grande partie d'entre ceux-là sont écrits et publiés en français chez des éditeurs étrangers. Et le corpus des publications dans les périodiques scientifiques bulgares n'est pas moins impressionnant.

Je ne veux pas manquer le fait que Rennie Yotova est également l'auteur de manuels et de dictionnaires. Elle délivre aussi des cours en littérature française et a créé de nouveaux cours en littérature francophone.

Le travail actif de Rennie Yotova pour la vulgarisation de la littérature française et francophone dans notre pays, à travers des articles, des traductions et l'organisation d'événements publics littéraires, est impressionnant. Ainsi, la collègue Yotova, pour ses réalisations systématiques dans le domaine académique, est recherchée aussi par les médias.

La liste des publications citées et indexées de la Professeure associée Dr. Rennie Yotova, jointe à ses documents pour le concours, présente également un chercheur au profil clairement défini dans le domaine de la littérature française, de la

littérature de langue française et des humanités littéraires contemporaines. Le nombre de citations est non seulement suffisant, mais aussi largement international.

La référence sur les contributions scientifiques originales de la Professeure associée Dr. Rennie Racheva Yotova est concentrée spécifiquement sur trois domaines : le domaine de la littérature migrante d'Europe centrale et orientale, écrite en français ; le domaine de la littérature francophone et sa meilleure connaissance et diffusion en Bulgarie ; le domaine de l'enseignement de la littérature de langue française contemporaine. Ces définitions caractérisent avec précision l'activité académique principale et les contributions scientifiques de la candidate dans cette procédure.

En conclusion, je déclare que les travaux scientifiques présentés de la professeure associée Dr. Rennie Racheva Yotova, ainsi que les données sur sa présence active dans la vie universitaire et scientifique en Bulgarie et à l'étranger, me permettent de soutenir en toute confiance sa candidature au concours pour l'attribution de la position académique de **Professeur** dans le domaine professionnel 2.1. Philologie (Littérature française contemporaine).

26. 02. 2022

Signature :

Pr. Dr. Sc. Roumiana L. Stantcheva